

Loi uniforme et loi normale

I Variable aléatoire continue (ou à densité)

1 - Définition

Définition :

Une variable aléatoire X est dite **continue** lorsque l'ensemble des valeurs prises par X est tout un intervalle.

Exemple : Une machine fabrique des tiges de bois de longueurs aléatoires comprises entre 1 cm et 3 cm. On considère la variable aléatoire X qui à une tige associe sa longueur. L'ensemble des valeurs prises par X est bien tout un intervalle.

2 - Fonction de répartition

En reprenant l'exemple précédent, on est bien en présence d'une variable aléatoire X dite continue.

Cependant, pour tout réel x , on a $P(X = x) = 0$.

Or, $P(1 \leq X \leq 3) = 1$.

On ne peut donc pas définir X par l'ensemble des valeurs $P(X = x)$.

C'est pourquoi on définit X par les valeurs $P(X \leq x)$. C'est le rôle de la fonction de répartition.

Définition :

Soit X une variable aléatoire continue. La **fonction de répartition** d'une variable aléatoire X est la fonction F définie sur \mathbb{R} par : $F(x) = P(X \leq x)$.

Propriété :

La définition nous permet d'écrire :

$$- F(x) = P(X \in]-\infty ; x])$$

$$- P(a \leq X \leq b) = P(X \leq b) - P(X \leq a) = F(b) - F(a)$$

$$- P(X > b) = P(\overline{X \leq b}) = 1 - F(b)$$

Remarque :

On admet que pour une variable aléatoire continue, pour tout $a \in \mathbb{R}$: $P(X = a) = 0$.

On a donc :

- $P(a < X < b) = P(a < X \leq b) = P(a \leq X < b) = P(a \leq X \leq b)$
- $P(a < X) = P(a \leq X < b)$
- $P(X > b) = P(X \geq b)$

Propriété :

La fonction de répartition F d'une variable aléatoire continue X a les propriétés suivantes :

- F est une fonction croissante, définie et continue sur \mathbb{R} .
- Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $0 \leq F(x) \leq 1$.
- $\lim_{x \rightarrow -\infty} F(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) = 1$

3- Densité et loi de probabilité

Définition :

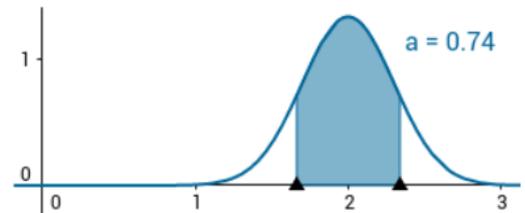
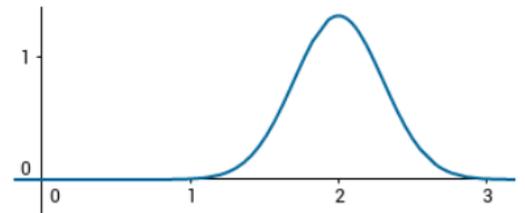
La fonction f dérivée de F est la **densité de probabilité** de X . On a alors $F'(x) = f(x)$

Exemple :

On représente ci-contre une densité de probabilité pouvant convenir à l'exemple précédent. La densité de probabilité permet de se faire rapidement une idée de la répartition des valeurs.

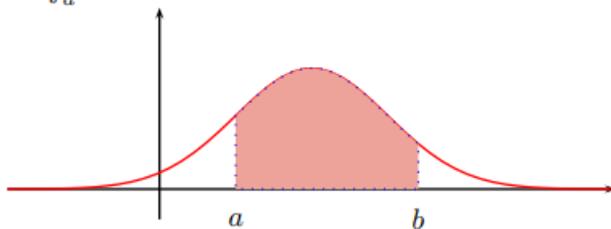
Pour déterminer une probabilité du type $P(a \leq X \leq b)$, on calcule l'aire sous la courbe représentative de f .

Ci-contre on a : $P(1,66 \leq X \leq 2,34) = 0,74$.

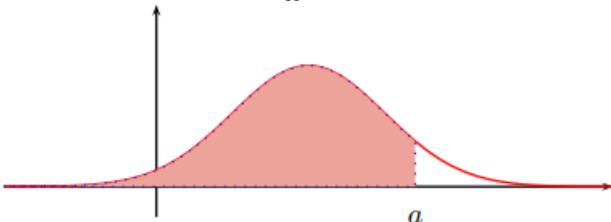


Remarques :

- F étant une fonction croissante, f est positive
- $P(a \leq X \leq b) = F(b) - F(a) = \int_a^b f(x)dx$



- $P(X \leq a) = F(a) = \int_{-\infty}^a f(x)dx$



- $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx = 1$
- Graphiquement, le calcul d'intégrale correspond à l'aire entre l'axe des abscisses, et la courbe.

II Loi uniforme

Définition :

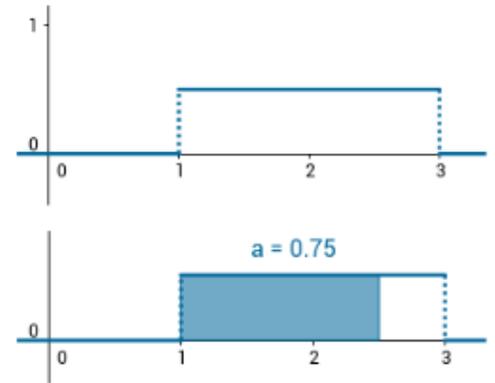
Une variable aléatoire X suit une **loi uniforme** sur l'intervalle $[a; b]$ notée $\mathcal{U}(a; b)$, lorsque la densité de probabilité de f est définie par :

$$f(x) = \begin{cases} \frac{1}{b-a}, & \text{si } a \leq x \leq b \\ 0, & \text{sinon} \end{cases}$$

Exemple : Soit la loi uniforme X sur l'intervalle $[1; 3]$:

$$f(x) = \begin{cases} \frac{1}{2}, & \text{si } 1 \leq x \leq 3 \\ 0, & \text{sinon} \end{cases}$$

Calculons $P(X < 2,5) = (2,5 - 1) \times \frac{1}{2} = 0,75$



Remarque : Pour calculer l'aire en bleu, il suffit d'appliquer la formule de l'aire d'un rectangle.

Propriété :

Soit X une variable aléatoire suivant une loi uniforme $[a; b]$. On admet alors que :

- L'**espérance** de X est : $E(X) = \frac{a+b}{2}$
- La **variance** de X est : $V(X) = \frac{(b-a)^2}{12}$
- L'**écart-type** de X est : $\sigma(X) = \frac{b-a}{\sqrt{12}}$

Exemple : En suivant toujours avec le même exemple on a :

- $E(X) = \frac{1+3}{2} = 2$
- $V(X) = \frac{(3-1)^2}{12} = \frac{1}{3}$
- $\sigma(X) = \sqrt{\frac{1}{3}} \approx 0,577$

Application : Exercices 1 et 2

III Loi normale

1 - Définition

Définition :

Une variable aléatoire X suit une loi normale d'espérance μ et d'écart-type σ notée $\mathcal{N}(\mu; \sigma)$, lorsque la densité de probabilité est définie par :

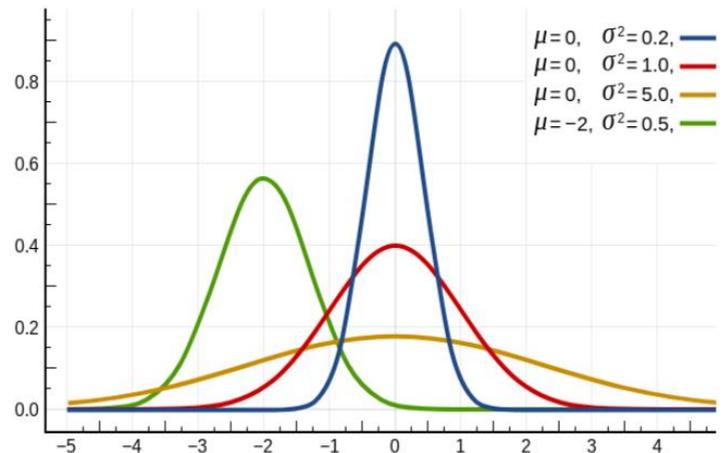
$$f(x) = \frac{1}{\sigma\sqrt{2\pi}} \times e^{-\frac{1}{2}\left(\frac{x-\mu}{\sigma}\right)^2}$$

Exemples :

La courbe représentative de la densité de probabilité est appelée une courbe de Gauss, ou courbe dite « en cloche ».

Elle admet un axe de symétrie d'équation $x = \mu$.

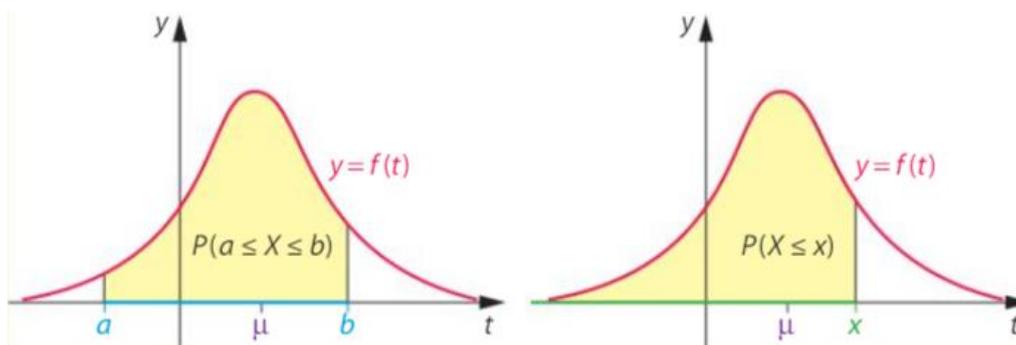
Pour une même valeur de μ , l'allure de la courbe est plus ou moins resserrée suivant que σ est plus ou moins petit.



2 - Calcul des probabilités

Comme pour une loi uniforme sur $[a, b]$, une probabilité avec la loi normale est l'aire d'une partie du plan située sous la représentation graphique de la fonction de densité.

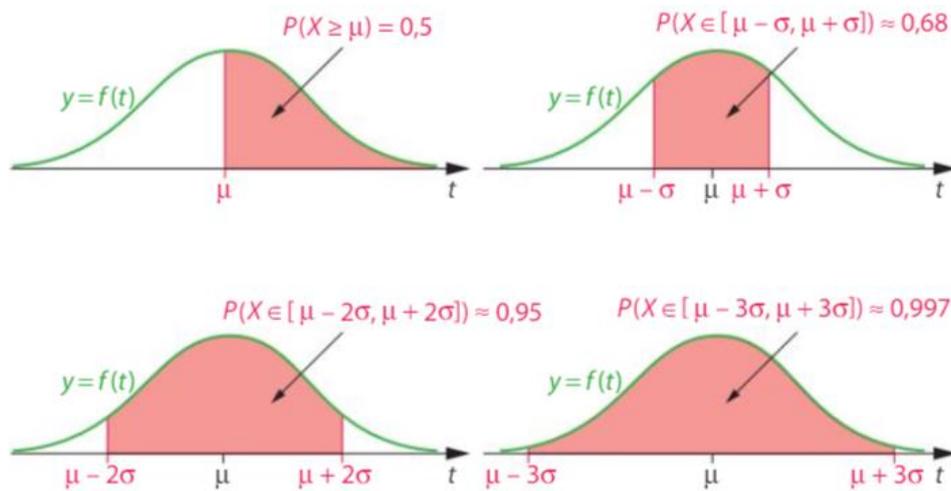
Exemple : Soit X une variable aléatoire suivant la loi normale $\mathcal{N}(\mu; \sigma)$ de fonction de densité f .



Les valeurs numériques de a , b et x étant données, on obtient les valeurs numériques de $P(a \leq x \leq b)$ ou $P(X \leq x)$ (par la calculatrice ou le tableur) et en remarquant que :

$$P(a \leq x \leq b) = P(X \leq b) - P(X \leq a)$$

Remarque : Certains résultats restent vrais quelles que soient les valeurs de l'espérance μ et de l'écart-type σ . Ils sont à connaître par cœur.



Pour calculer n'importe quelle autre probabilité, il faut utiliser le tableur ou la calculatrice. Pour cette dernière, voici les méthodes à appliquer : [Casio \(Lycée\)](#) ou [Texas Instruments \(Lycée\)](#)

Application : Exercices 3 et 4

IV Approximation d'une loi binomiale par une loi normale

Définition :

Soit n et p les paramètres d'une loi binomiale.

Si n est « grand » et si p n'est « ni trop voisin de 0 ni trop voisin de 1 », alors la loi binomiale $B(n, p)$ admet pour approximation la loi normale $\mathcal{N}(\mu ; \sigma)$ de même espérance et de même écart-type :

$$\mu = np \text{ et } \sigma = \sqrt{np(1-p)}$$

Remarque :

Généralement, pour avoir une approximation correcte, on vérifie que :

- $n > 30$
- $np > 5$
- $n(1-p) > 5$

Il faut également tenir compte de la correction de continuité.

Propriété :

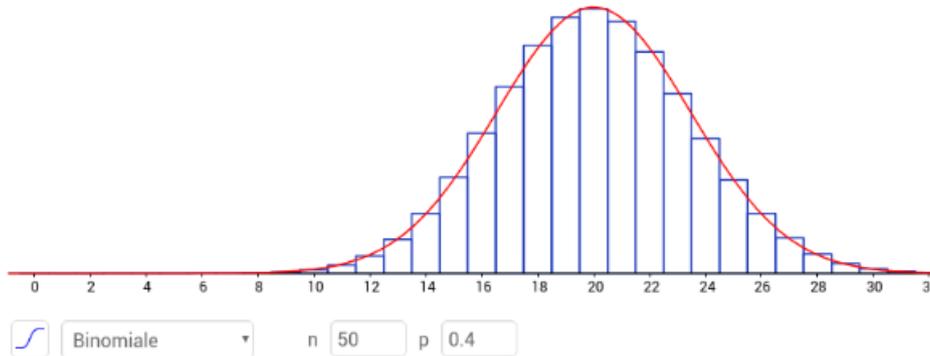
La correction de continuité consiste à remplacer tout nombre entier k par un intervalle d'extrémités $k - \frac{1}{2}$ et $k + \frac{1}{2}$

Exemple :

Soit X une variable aléatoire suivant la loi binomiale $B(50; 0,4)$.

On peut approcher cette loi binomiale par une loi normale de moyenne $\mu = 50 \times 0,4 = 20$ et d'écart type $\sigma = \sqrt{50 \times 0,4 \times (1 - 0,4)} \approx 3,4641$

Ci-dessous est représentée l'approximation de la loi $B(50; 0,4)$ par la loi normale $\mathcal{N}(20; 3,46)$ à l'aide du logiciel GeoGebra :



Notons Y la variable aléatoire suivant la loi normale $\mathcal{N}(20; 3,46)$

- pour approcher $P(X \leq 22)$, on calcule $P(Y \leq 22,5)$
- pour approcher $P(X \geq 16)$, on calcule $P(Y \geq 15,5)$
- pour approcher $P(18 \leq X \leq 22)$, on calcule $P(17,5 \leq Y \leq 22,5)$

V Complément sur espérance et variance

1 - Espérance et variance de $aX + b$

Propriété :

X étant une variable aléatoire, et a et b deux nombres réels,

$$E(aX + b) = aE(X) + b \text{ et } V(aX + b) = a^2V(X)$$

Exemple : On note X la variable aléatoire qui à tout instant appartenant à un certain intervalle de temps, associe le prix unitaire, en euros, d'un produit. On suppose que $E(X) = 400$ € et $\sigma(X) = 80$ €.

Une entreprise achète régulièrement 30 unités de ce produit, chaque achat produisant des frais fixes d'un montant de 200 €.

La variable aléatoire $Y = 30X + 200$ associe à chaque instant le montant total d'un tel achat incluant les frais fixes.

On a donc :

- $E(Y) = 30 \times E(X) + 200 = 30 \times 400 + 200 = 12\,200$ €
- $V(Y) = 30^2V(X)$ et $\sigma(Y) = 30\sigma(X) = 30 \times 80 = 2\,400$ €

2- Somme de deux variables aléatoires

Exemple : Deux représentants A et B d'une même entreprise travaillent en équipe pendant un mois pour proposer des contrats à d'éventuels clients : A est chargé de placer de nouveaux contrats à des clients actuels de l'entreprise, tandis que B doit prospector de nouveaux clients.

Soit X et Y les variables aléatoires mesurant le nombre de contrats obtenus respectivement par A et B au cours d'une demi-journée ouvrable choisie au hasard dans le mois.

On suppose que X prend des valeurs dans $\{0 ; 1 ; 2 ; 3\}$, que Y prend des valeurs dans $\{0 ; 1\}$ et que, pour tout élément x de $\{0 ; 1 ; 2 ; 3\}$ et pour tout élément y de $\{0 ; 1\}$, la probabilité $P(X = x \text{ et } Y = y)$ est donnée par le tableau suivant :

$Y \backslash X$	0	1	2	3
0	0,05	0,15	0,20	0,10
1	0,10	0,20	0,15	0,05

L'entreprise s'intéresse à la variable aléatoire $X + Y$, mesurant le nombre total de contrats obtenus par l'équipe constituée de A et de B au cours d'une demi-journée choisie au hasard dans le mois considéré. $X + Y$ prend donc ses valeurs dans $\{0 ; 1 ; 2 ; 3 ; 4\}$.

- L'évènement $X + Y = 0$ correspond à $(X = 0 \text{ et } Y = 0)$.
Donc, $P(X + Y) = 0,05$
- L'évènement $X + Y = 1$ correspond à $(X = 1 \text{ et } Y = 0)$ ou $(X = 0 \text{ et } Y = 1)$.
Les deux évènements étant incompatibles, on a :
 $P(X + Y = 1) = P(X = 1 \text{ et } Y = 0) + P(X = 0 \text{ et } Y = 1)$
 $P(X + Y = 1) = 0,15 + 0,10$
 $P(X + Y = 1) = 0,25$
- Par un raisonnement identique, on trouve par le calcul que :
 $P(X + Y = 2) = P(X = 2 \text{ et } Y = 0) + P(X = 1 \text{ et } Y = 1) = 0,40$
 $P(X + Y = 3) = P(X = 3 \text{ et } Y = 0) + P(X = 2 \text{ et } Y = 1) = 0,25$
 $P(X + Y = 4) = P(X = 3 \text{ et } Y = 1) = 0,05$

On obtient ainsi la loi de probabilité (ou distribution) de la variable aléatoire $X + Y$:

k	0	1	2	3	4
$P(X + Y = k)$	0,05	0,25	0,40	0,25	0,05

3- Espérance et variance de $X + Y$ et $X - Y$

Propriété :

$$E(X + Y) = E(X) + E(Y)$$

$$E(X - Y) = E(X) - E(Y)$$

Propriété :

Avec X et Y des variables aléatoires indépendantes, on a
$$\begin{cases} V(X + Y) = V(X) + V(Y) \\ V(X - Y) = V(X) + V(Y) \end{cases}$$